

5^e Jour dimanche 22 janvier

Chanter un chant du Seigneur en terre étrangère

Psaume 137 (136), 1-4 Là, nos conquérants nous ont demandé des chansons, et nos ravisseurs des airs joyeux : « Chantez-nous quelque chant de Sion »

01 Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurons, nous souvenant de Sion ; 02 aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes. 03 C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux : « Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. » 04 Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ?

Luc 23, 27-31 Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous

27 Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. 28 Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! 29 Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" 30 Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." 31 Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Méditation

La lamentation du psalmiste remonte à l'exil de Juda à Babylone, mais la douleur de l'exil résonne à travers tous les temps et les cultures. Peut-être le psalmiste a-t-il crié sa complainte se tournant vers les cieux. Peut-être chaque verset a-t-il été clamé au milieu d'amers sanglots et d'un profond chagrin. Peut-être ce poème a-t-il été composé dans un haussement d'épaules de résignation que seuls une existence vécue dans l'injustice et un sentiment d'impuissance à changer les choses de manière significative peuvent susciter. Quelle que soit la manière dont ces mots ont été prononcés, la douleur de ce passage trouve un écho dans le cœur de ceux qui sont traités en étrangers dans d'autres pays ou dans leur propre pays.

Ce psaume donne la parole à tous les opprimés. Comment pourrions-nous chanter le chant du Seigneur alors que nous sommes des étrangers dans notre propre pays ? Nous ne chantons pas pour ceux qui nous privent de notre liberté mais pour louer Dieu. Nous chantons parce que nous ne sommes pas seuls, car Dieu ne nous a jamais abandonnés.

Nous chantons parce que nous sommes entourés d'une nuée de témoins. Les ancêtres et les saints nous inspirent. Ils nous encouragent à chanter des chants d'espoir, des chants de liberté, des chants de libération, des chants qui nous parlent d'une terre où un peuple est rétabli.

L'Évangile de Luc rapporte que des personnes, dont de nombreuses femmes, suivent Jésus, même lorsqu'il porte sa croix au Calvaire. Le suivre ainsi est l'acte de disciples fidèles.

Jésus reconnaît leurs combats et les souffrances qu'ils devront endurer en portant dans la foi leur propre croix.

Grâce au Mouvement œcuménique, les chrétiens partagent aujourd'hui des hymnes, des prières, des réflexions et des idées par-delà leurs propres traditions. Nous les recevons de chrétiens issus de communautés différentes de la nôtre comme des dons issus de la foi et d'une vie de disciple vécue dans l'amour, souvent au milieu de difficultés. Ces dons partagés sont des richesses à conserver précieusement et témoignent de la foi chrétienne que nous partageons.

Prière

Dieu des opprimés, Ouvre nos yeux sur le mal qui continue d'être infligé à nos sœurs et frères en Christ. Que ton Esprit nous donne le courage de chanter à l'unisson et d'élever nos voix avec ceux dont la souffrance n'est pas entendue. Nous te prions au nom de ton Fils Jésus.

Amen.

